

Schweizerische
Meteorologische Centralanstalt.

Zürich, le 16 Nov. 1883

N^o

Très honoré Monsieur,

En me permettant de vous envoyer un petit travail que je recommande à votre indulgence, j'ai l'honneur de vous accuser réception de votre est. ^{ie} du 18 Sept., par laquelle vous me faites annoncer par M^r. le Dir. Billwiler que vous n'avez pas de place pour moi sur vos bureaux et qu'en outre vous n'avez pas la permission d'employer des étrangers. Je regrette cela infiniment, car j'aurais été heureux d'avoir trouvé un emploi chez vous. C'est donc seulement notre petite république qui soit si gênée en ~~croq~~ employant des étrangers même pour de très bonnes places. — Si par hasard vous me sauriez donner quelque bon conseil je vous en serais bien obligé. — J'aurai l'honneur de vous payer visite à Rome,

si le sort m'y amènera.

Monsieur le directeur Billwiler vous
fait ses salutations empressées

Agreéz Monsieur, mes salutations
très distinguées

Votre dévoué

Gust. Meantel